

Numéro 10, Florence Bamba, 2020 : genèse du scénario

par Karelle Delpit

L'écriture de ce scénario débute en 2015 lorsque Florence Bamba rejoint la résidence d'écriture « La Ruche » avec l'ambition d'un court-métrage nommé *Reste, ma fille*. Le récit sera maintes fois réécrit durant plusieurs années pour finalement donner naissance au film *Numéro 10*, achevé en 2020. Le temps des treize minutes du film, le spectateur suit le cheminement d'Awa, jeune footballeuse prometteuse voulant faire accepter sa passion à son père. Si ce récit n'est pas autobiographique, il s'inspire dès sa genèse et à plusieurs niveaux des expériences de vie de Florence Bamba. Le film étant sa première réalisation, il fait écho à ce qu'elle a pu voir, entendre et vivre en grandissant, à sa relation avec son père et avec le football qui occupe une place importante dans sa famille : « On commence par parler de ce qu'on connaît¹ » estime-t-elle.

De *Reste, ma fille* à *Numéro 10*

Le scénario a connu de nombreuses versions depuis sa genèse à la résidence d'écriture jusqu'au tournage en 2019. Parmi les différentes réécritures, j'ai pu étudier le scénario initial de 2016 nommé *Reste, ma fille* puis l'une des dernières réécritures avant tournage de *Numéro 10*², qui diffère encore du film achevé. Des modifications approfondies ont notamment dû être effectuées suite à une opportunité d'aide financière du CNC sous réserve de présentation d'un autre scénario. Le film a finalement obtenu des aides de la région Occitanie et de France 3 et a pu, malgré ces évolutions, conserver son essence initiale. Le tournage du court-métrage s'est déroulé à Toulouse pendant six jours. Le film devait initialement s'étaler sur vingt-et-une minutes mais n'en dure finalement que treize. C'est avec la coopération de sa monteuse, Naomie Fy, que Florence Bamba a décidé de couper certaines scènes qui ne servaient pas le récit.

Depuis le scénario original, le récit a été métamorphosé pour aboutir à sa forme finale, mais la volonté de représenter l'émancipation d'Awa vis-à-vis de son père, Moussa, est restée présente comme fil directeur, exprimée de différentes façons. La principale différence réside dans l'objet du conflit entre la jeune fille et son père. Dans *Numéro 10* elle exprime le souhait de se consacrer à un parcours de footballeuse, alors que lui souhaite qu'elle reste concentrée sur ses études de droit. En revanche, dans la première version du scénario *Reste, ma fille* ce sont les cours de théâtre que suit la jeune fille qui créent la discorde, puisque son père préférerait justement qu'elle retourne jouer au football avec lui.

La nuance va bien plus loin puisque dans *Reste, ma fille*, Awa s'intéresse au théâtre mais souhaite également explorer la vie nocturne et sort en douce, un soir, pour retrouver dans une fête les autres jeunes de son âge alors qu'elle n'en a pas le droit. Cette volonté de rébellion est incarnée, dans ce scénario³, par le personnage d'Eva, une amie du cours de théâtre, une adolescente forte

¹ Entretien téléphonique avec Florence Bamba, 29 novembre 2021.

² Scénario non daté titré *Numéro 10 Debrief suite aux derniers repérages chez Laila*.

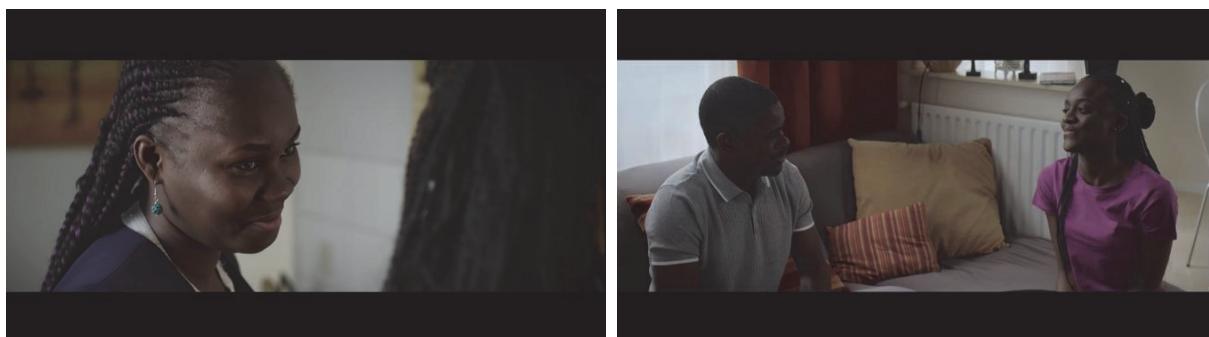
³ Scénario de *Reste, Ma Fille*. Voir annexe 1 : Séquence N15 du scénario du 17 janvier 2016 p. 15.

tête qui encourage Awa à sortir le soir et se permet même de fumer une cigarette dans sa chambre. Dans le film, ce personnage fait partie des amies d'Awa mais n'aura pas de réelle influence sur son cheminement. La raison en est que cette thématique, comme celle du théâtre, est finalement abandonnée. Au cours des multiples modifications du scénario, Florence Bamba a en effet souhaité recentrer son sujet, de peur de perdre les spectateurs. Elle a donc choisi de se focaliser sur le cheminement d'Awa, sa passion pour le football, et son émancipation vis-à-vis de son père s'inscrivant dans son processus de passage à l'âge adulte. Binta, la petite sœur d'Awa, qui apparaît dans *Reste, ma fille*, est d'ailleurs, elle aussi, absente des dernières versions du récit.

A contrario, certaines figures apparaissent finalement dans le film et dans le scénario de *Numéro 10* mais pas dans *Reste, Ma fille*. C'est par exemple le cas de l'entraîneur de football d'Awa, figure masculine bienveillante qui motive la jeune fille à s'orienter vers le sport. Les amies d'Awa, présentes au début du film, n'existent pas non plus dans le scénario initial, tout comme le personnage de Housni, un jeune homme que l'on aperçoit brièvement à deux reprises, jouant au football avec Awa avec qui il semble développer une complicité. Sa présence dans le récit est d'ailleurs réduite à l'écran puisque dans le scénario « Debrief » on trouve une scène de dialogue entre Housni et Moussa qui a finalement été retirée dans le film. Le personnage d'Awa est ainsi au cœur du récit, présent dans la quasi-totalité des scènes.

La représentation de la relation père-fille

Les parents d'Awa jouent, eux, un rôle capital dans le récit dès sa genèse. Awa est toujours montrée très complice avec sa mère, celle-ci la défend notamment lors des conflits avec Moussa, le père, dans les deux versions du scénario étudiées et dans le film. Par ce choix constant, la réalisatrice a souhaité mettre en lumière la solidarité qui règne entre les deux femmes. En revanche, la relation d'Awa avec son père semble toujours conflictuelle. Moussa se montre colérique voire violent dans le scénario initial, ne voulant pas accepter que sa fille grandisse et s'éloigne de leur intérêt commun sur lequel il semble avoir bâti leur relation. Dans *Numéro 10*, leur relation affective est d'avantage mise en lumière dès les premières minutes mais on comprend rapidement qu'il reste sévère et résigné.

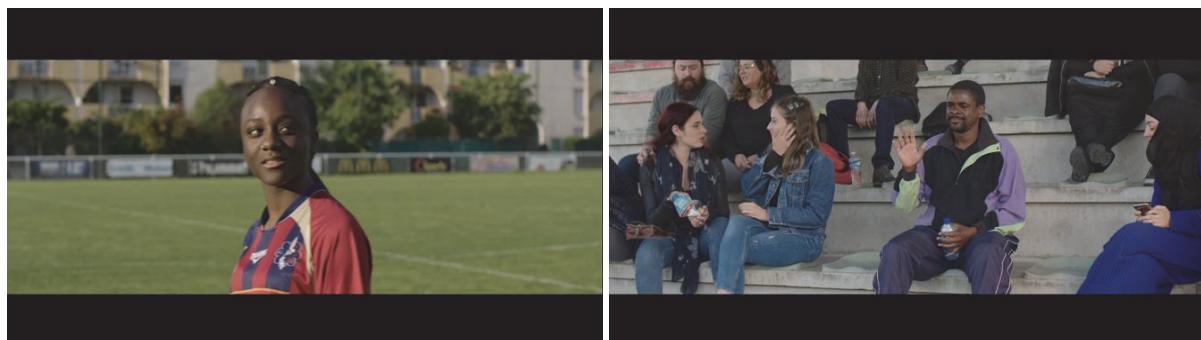


Doc. 1 et 2 : *Numéro 10* , captures d'écran, Awa échange avec sa mère puis avec son père.

Le récit se clôt, dans les deux versions de scénario étudiées et dans le film, par un moment complice donnant l'espoir d'une entente entre le père et sa fille. Dans *Reste, ma fille*, le scénario s'achève sur une scène durant laquelle Awa et Moussa disputent une partie de football en guise de réconciliation au lendemain d'une vive dispute⁴. Dans *Numéro 10*, après avoir maintes fois

⁴ Voir annexe 2 : Séquence N21 du scénario du 17 janvier 2016 p. 19-20.

exprimé son désaccord avec le fait qu'Awa joue au football, Moussa va finalement la soutenir à l'un de ses matchs.



Doc. 3 et 4 : Numéro 10, captures d'écran : moment complice entre Awa et Moussa au stade.

Cette optique d'une fin heureuse et d'une ouverture vers la réconciliation persiste donc dans toutes les versions du film. Elle est due à la volonté de Florence Bamba de montrer le lien profond entre père et fille malgré leurs désaccords. La réalisatrice a notamment exprimé son souhait⁵ de voir – et donc de montrer – plus d'espoir dans les films mettant en scène des personnages noirs. C'est de la même ambition qu'est né le personnage de Moussa, se détachant de l'archétype stéréotypé du père africain borné et déconnecté de la réalité de sa fille, que l'on retrouve dans nombreuses productions françaises. Dans le film, lors d'une dispute, il se confie d'ailleurs à Awa : « Je voulais être footballeur, est-ce que je le suis ? », cette réplique lève le voile sur les raisons de sa réticence à la pratique du football. Elle montre notamment que ce refus n'est pas lié au fait qu'Awa soit une fille, comme on pourrait le préjuger, mais apparaît uniquement en écho à son échec personnel, qu'il ne veut pas voir se reproduire.

Awa, quant à elle, s'obstine et défend toujours ses convictions auprès de son père. Le virage dans le comportement de Moussa est d'ailleurs déclenché par un acte de rébellion particulièrement fort de la part de la jeune fille dans les deux versions du scénario. Dans la première, il survient après la fugue d'Awa et la virulente dispute qui s'en suit entre père et fille. Moussa regrette finalement ses actes et tente de se faire pardonner en invitant sa fille à jouer au football. Dans la seconde, Awa décide de disputer une partie avec son père, qu'elle gagne haut la main. D'abord vexé, Moussa décide finalement de la soutenir dans son ambition. La réconciliation par le football est donc communément présentée dans les deux versions, à la différence que dans *Numéro 10*, l'initiative ne vient pas du père mais de la fille qui souhaite faire ses preuves et s'imposer face à lui.

Malgré la métamorphose du récit, subsistent tout de même dans le film plusieurs références au scénario de 2016, notamment la séquence dans laquelle Awa accroche le poster de Zinedine Zidane – d'où le titre *Numéro 10* – au mur de sa chambre. Cette séquence constitue la scène d'ouverture du récit dans le scénario « Debrief »⁶, mais elle figure finalement vers le milieu du film, entrecoupée par des plans où l'on voit Awa s'entraîner. Elle fait par ailleurs directement écho à la séquence 9 du scénario de *Reste, ma fille* dans laquelle Awa a au contraire arraché son poster puisque, dans cette version, le football ne l'intéresse plus vraiment :

⁵ Entretien cité.

⁶ Scénario de *Numéro 10* cité, voir annexe 3 : *Numéro 10* séquence N1 p. 1.

EVA analyse la chambre, elle déambule près des affaires d'AWA. Pendant que celle-ci, sors ces affaires.

Elle s'arrête un instant sur le mur, montrant du doigt un poster de football arraché violemment, dont il ne reste que le bas.

EVA
Pourquoi tu l'enlèves pas ? ça fais moche.

AWA se redresse.

AWA (TON SEC)
J'aurai du le scotcher et pas le coller... Mais t'occupe pas de ça

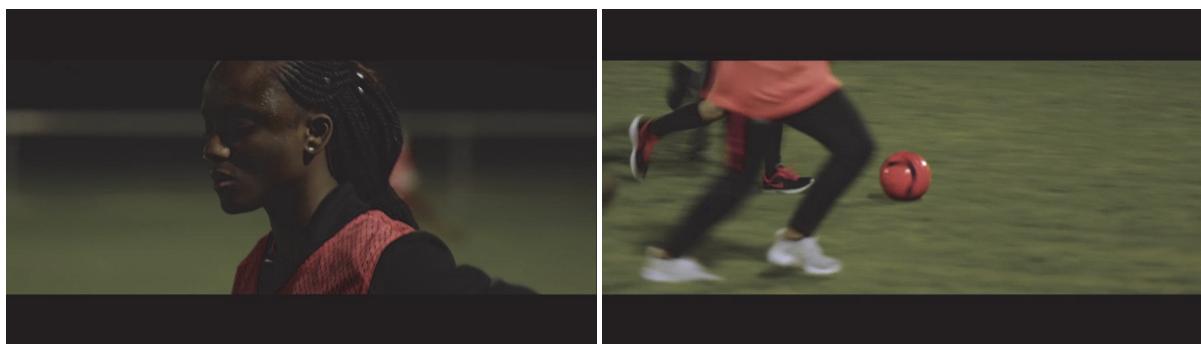
EVA
Hum ! A part ça ta chambre est cool

AWA (FAISANT LA RÉVÉRENCE)
Merci, très chère.

Doc. 5 : Scénario de *Reste, ma file*, 17 janvier 2016, Séquence 9, p 9.

La réécriture finale contrainte par le casting.

Florence Bamba a connu Assa Sylla par le biais de son amie, la comédienne Irina Muluile. La réalisatrice l'a de suite contactée pour interpréter le rôle d'Awa et l'actrice a immédiatement accepté, se reconnaissant notamment dans le personnage de la jeune fille dont les parents ne comprennent pas le choix de carrière. Elle n'avait jamais vraiment pratiqué le football, ce qui a impliqué des modifications dans l'écriture du personnage d'Awa, finalement dépeinte comme une joueuse encore peu expérimentée mais prometteuse, ambitieuse et déterminée à progresser. Une doublure jambes a tout de même été utilisée pour des scènes de dribbles qui étaient d'ailleurs, selon la réalisatrice, les plus compliquées à filmer d'un point de vue technique.



Doc. 6 et 7: *Numéro 10*, captures d'écran, Assa Sylla et sa doublure jambes pour une scène d'entraînement.

Les acteurs de la mère et de Housni ont été recrutés par le biais d'un casting classique. Le personnage essentiel du père a été, selon Florence Bamba, le plus difficile à affilier à un acteur. Elle explique majoritairement cela par une « pénurie » d'acteurs noirs dans le cinéma français, spécifiquement de cette tranche d'âge et possédant de plus quelques notions de football. Elle cherchait initialement un homme d'origine sénégalaise pour le rôle mais c'est finalement Ricky Tribord – d'origine guyanaise – qui incarne Moussa. Les jeunes filles présentes au début du film sont, elles, jouées par des amies de la réalisatrice, reliant une fois encore le récit d'Awa à celui de Florence Bamba.

Une ligne directrice affirmée malgré la métamorphose du récit

La genèse de *Reste, ma fille* diffère considérablement des dernières versions de scénario de *Numéro 10* et du film. Peu de séquences sont finalement communes aux deux projets, notamment en raison du changement de direction quant aux intérêts d'Awa et à ses relations avec son entourage proche.

Malgré les évolutions successives du scénario entre 2015 et 2019, Florence Bamba a tenu à conserver les thématiques du football, du passage à l'âge adulte et de l'émancipation féminine. Cette dernière tient particulièrement à cœur à la réalisatrice, qui a souhaité s'inspirer de son expérience personnelle de jeune fille noire grandissant en France. Elle déclare d'ailleurs vouloir voir et représenter à l'écran plus d'acteurs qui lui ressemblent et continuer de mettre en lumière des personnages féminins dans ses prochains projets.

Documents annexés :

1. Reste, ma fille : *Séquence N15 du scénario du 17 janvier 2016*, p. 15.
2. Reste, ma fille : *Séquence N21 du scénario du 17 janvier 2016*, p. 19-20.
3. Numéro 10 *Debrief suite aux derniers repérages chez Laila* : *Séquence N1*, p. 1.

15

INT.NUIT.CHAMBRE D'AWA

Allongée sur son lit, les mains derrière la tête, AWA contemple le plafond, son téléphone sonne, l'écran affiche EVA.

Elle le jette près de son oreiller, ne répondant pas.

Les appels s'enchaînent (3 FOIS), elle n'y prête pas attention, cette fois-ci son téléphone vibre, et lit le sms reçu :

EVA (TÉLEPHONE - SMS)
Yo ! C'est pour savoir si tu viens
toujours ?.

AWA (À EVA - SMS)
Je te tiens au courant...

AWA jette son téléphone sur son lit, elle se ronge les ongles, elle se lève, entrouvre discrètement la porte de sa chambre, les lumières sont éteintes, l'appartement est silencieux.

AWA cherche dans son armoire, balance des vêtements par terre, puis, sort un débardeur blanc, un jean et les enfile rapidement.

Elle attrape son sac et sa veste posés près de son lit, chausse ces baskets.

AWA se dirige discrètement vers sa fenêtre. Tout en surveillant la porte, remonte lentement les volets, pour faire le moins de bruit possible.

Elle ouvre la fenêtre, passe par-dessus le plus discrètement possible, pose ses pieds sur l'herbe, mets à terre son sac et sa veste.

AWA réussit à prendre l'extrémité de la fenêtre et à la rabattre vers elle, tout en laissant une infime ouverture.

AWA s'échappe dans la nuit loin de son immeuble. (PAUSE)

16

INT.NUIT/CHAMBRE DE MOUSSA

MOUSSA, torse nu, gigote dans son lit, sa femme dort paisiblement, il s'arrête finalement, couché sur le dos, regardant le plafond.

Il se lève délicatement, histoire de ne pas réveiller sa femme et sort de la chambre.

21

EXT.JOUR/STADE

AWA et MOUSSA marchent sur la pelouse municipal de la ville. MOUSSA ballon de football à la main le pose par terre, il commence à enchaîner quelques jongles.

AWA est à l'arrière, les bras croisés, montre aucun signe d'enthousiasme. Elle regardait autour d'elle le stade vide.

MOUSSA

Il était temps qu'on fasse notre partie de foot...

Moussa, plein d'énergie, s'éloigne avec le ballon au pied en direction des cages.

AWA est perdue, ne sachant pas comment réagir à l'attitude désinvolte de son père. Elle ne suit pas son père. Il se retourne.

MOUSSA

On fait un goal à goal ?

AWA lève les yeux au ciel.

AWA

J'ai pas la tête à faire une partie

MOUSSA

Pourquoi ?

AWA

Parce que j'ai encore mal des coups que tu m'as donné.

Moussa ne répond pas, il frappe le ballon dans les cages,

MOUSSA

Je sais, je sais... Mais pour le moment c'est la seule chose que je te demande...

MOUSSA, le regard humide, implore du regard sa fille d'accepter son invitation.

AWA s'avance vers son père, elle le prend dans ces bras, pose sa tête sur son torse et l'enlace tendrement.

MOUSSA est surpris du geste et fait de même à son tour.

AWA se dirige vers les cages, prend le ballon, le visage apaisé, elle le donne à son père.

[. . . / . . .]

AWA
On y va ? J'ai cours dans l'aprem

AWA s'en va avec un large sourire en direction de la sortie du stade. Moussa serein, hoche de la tete.

FIN.

1-INT.JOUR-APPARTEMENT HLM/CHAMBRE D'AWA

Awa, une jeune femme de 18 ans portant un tee-shirt violet est en train de couper des morceaux de scotch avec ses dents. Elle pose un des morceaux au dos de sa main. Sur l'un des murs de la chambre, la main d'Awa termine de coller un poster. Elle recule d'un pas et l'admiré. C'est celui de Zidane avec le maillot de l'équipe de France.

En off, la porte de sa chambre s'ouvre.

AMINA (En off, agacée)
T'entends pas quand je t'appelle ?

Elle regarde en direction de la porte d'entrée .

AWA (légèrement confuse)
Ah ! Pardon maman.

AMINA une femme d'une quarantaine d'années, foulard noué sur la tête et pagne également noué autour de la taille, regarde sa fille tout en gardant sa main sur la poignée de la porte.

AMINA
Viens m'aider, allez !

Amina referme aussitôt la porte derrière elle en off. On découvre une chambre modestement décorée avec aux murs d'autres posters de footballeurs et de groupe de musique. Il y a aussi des livres de cours. Sur le lit d'Awa se trouve des chaussettes roulés en boules, elle le prends et tire d'un coup dessus.

Sur générique : Numéro 10

2-INT.JOUR-APPARTEMENT HLM/CUISINE

La main d'Awa coupe la moitié d'un oignon de manière grossière sur une planche à découper. Cette même main verse les morceaux dans la marmite d'huile chaude déjà bien remplie d'oignons. Elle touille à l'aide d'une cuillère en bois de manière rapide.

Amina arrive dans la cuisine, elle remet sa boucle d'oreille en place, elle a changé de vêtements. Elle porte une tenue simple et élégante. Amina s'approche de sa fille, elle jette un œil dans la marmite alors qu'Awa saisit le pot de moutarde. Awa met de manière expressive et en grande quantité le condiment. Amina se saisit immédiatement de la cuillère.

AMINA
C'est trop ! Remets du citron.

Awa se dirige vers le placard, elle prends une petite bouteille de citron, reviens sur ses pas et verses quelques gouttes dans la marmite et continue la préparation du plat.